



COMPTE-RENDU
RENCONTRE GRUNDTVIG EN FRANCE
Jeudi 10 octobre au lundi 14 octobre 2013

➤ **Jeudi 10 Octobre**

Les participants des différentes délégations arrivent au fur à mesure et se rejoignent au **jardin de l'îlot d'Amaranthes**.

Situé au cœur du quartier de la Guillotière, le jardin est géré par l'association Brin d'Guill' depuis 2005 en accord avec la Galerie Tator qui est à l'origine du projet.

Sandrine Delanoë et Paul Rigaut (membres de l'association Brin d'Guill') partagent avec nous l'histoire du jardin, qui avait une première vocation artistique.

Ce jardin ouvert la journée permet aux habitants et promeneurs du quartier de venir partager les secrets d'un coin de verdure en ville. Les jardiniers nous font découvrir fleurs et plantes potagères qui poussent aussi bien sur le jardin que dans les jardinières-trottoirs alentours.

Ce jardin est un lieu de rencontre et de partage autour du jardinage.

➤ **Vendredi 11 Octobre**

- Rencontre avec **Victor Grange**, chargé de crédit à [La Nef](#)

L'histoire de la Nef est liée depuis sa création à l'agriculture biologique et biodynamique. Ce n'est pas qu'un symbole si le premier prêt de la Nef a été fait à une ferme qui ne trouvait pas de financements et qui travaillait en biodynamie. Les fondateurs de la Nef se sont réunis pour mettre de l'argent en commun et aider cet agriculteur. C'est de cette expérience que va naître le projet de la Nef : mettre en commun pour aider son prochain.

La Nef (et le mouvement de la société civile qu'elle représente) n'est qu'un acteur financier minoritaire et n'a qu'une influence limitée sur la production agricole biologique. Mais, par les valeurs qu'elle porte de respect de l'homme et de l'environnement comme alternative au monde bancaire actuel, la Nef a une certaine place dans le développement de la filière biologique et biodynamique. La moitié de l'activité de crédit de la Société financière de la Nef est consacrée à la filière de l'agriculture biologique et biodynamique. « Notre action, si modeste soit-elle, est répartie sur toute la filière : producteurs, transformateurs et revendeurs. Nous soutenons tous les types de production et filières d'agriculture biologique ou biodynamique. Au niveau des producteurs, nous avons une grande variété de métiers, de l'élevage à la culture de plantes médicinales en passant par le maraîchage. »

MIRAMAP

Projet Financements Solidaires
58 rue Raulin - 69007 LYON
www.miramap.org - 06 18 99 77 80

« Nous avons mis en place une manière de faire l'étude des prêts qui se différencie des autres organismes bancaires, pour des raisons d'éthique mais également de moyens. Le point principal, que nous rappellent régulièrement les agriculteurs, c'est que nous allons toujours leur rendre visite sur leur ferme. Si un salarié ne peut pas le faire nous essayons tant que possible qu'un sociétaire ou un partenaire puisse faire une visite sur place. Cette particularité permet de connaître l'agriculteur, mais aussi de saisir la réalité de son activité et son projet. »

Victor évoque également le projet expérimenté actuellement par La Nef en Rhône-Alpes qui permet de renforcer la relation directe entre épargnants et emprunteurs : « [Prêt de chez moi](#) ».

Avec le développement d'internet et des nouvelles technologies de l'information, la Nef a souhaité aller plus loin dans le lien entre épargnants et emprunteurs. En 2013, la Nef a mis en ligne une plateforme qui permet aux déposants de choisir et diriger leur épargne directement sur des projets qu'ils souhaitent soutenir. Un site internet sert d'interface pour les porteurs de projet afin de présenter leur projet aux épargnants.

« Ce projet représente pour nous une réelle avancée technologique par l'utilisation d'un système informatique performant, mais surtout une avancée dans notre objectif premier qui est de recréer du lien pour signifier que la finance est avant tout une relation entre personnes. Nous pensons que le rôle de la société civile est d'être le moteur du changement. C'est par son mode de consommation qu'elle va réussir à modifier le mode de production. Elle est en droit de demander des alternatives et elle doit pouvoir les créer si celles-ci n'existent pas. »

- Rencontre avec **Elsa Costanzo**, TAMA, Coopérative Européenne

Engagées dans une réelle volonté de convergence et de travail commun, les 6 coopératives fondatrices - La Nef (France), Fiare (Espagne), Oekogeno (Allemagne), Hefboom (Belgique), Crédal (Belgique) et la Cfé (France) - ont créé en juin 2013 une Coopérative Européenne appelée TAMA. Cet acte fort constitue l'amorce d'une dynamique qui nous conduira peut être un jour vers une banque éthique coopérative européenne : de statut européen et avec un siège social à Bruxelles, TAMA offrira aux coopératives nationales un écho européen.

Au-delà des perspectives d'échanges enrichissants et de convergence potentielle, l'ambition est également d'offrir à tous les citoyen/nes la possibilité de s'engager pour une autre Europe en devenant coopérateur par la souscription de parts sociales, le capital de TAMA étant par la suite investi dans des projets citoyens en Europe. En créant la première coopérative européenne ayant recours à un appel public à investissement à l'échelle européenne et dédiée à la finance solidaire, il s'agit là d'innover au service de la solidarité.

A l'issue d'un processus démocratique, transparent et professionnel, TAMA apportera son appui financier- investissement en capitaux propres notamment- à des projets emblématiques de la transition en Europe : coopératives citoyennes d'énergie renouvelable ; logements très sociaux, participatifs et écologiques ; habitats groupés ; achat collectif de terres agricoles en sont quelques exemples.

Conscients de la nécessité de réinventer, en période de rigueur budgétaire, les rapports avec les collectivités territoriales afin que les choix des citoyens soient mieux pris en compte dans les projets d'investissements publics locaux, c'est également les partenariats public-privés soutenus par la finance citoyenne qui seront explorés.

La gouvernance démocratique et la transparence dans le choix des projets permettront à chacun de devenir acteur et militant pour une transition en Europe : répondre à la crise financière par un renversement profond des logiques économiques en faveur de la solidarité.



↳ Samedi 12 Octobre

- Rencontre avec deux membres de [Caracoles de Suc](#) , une ferme collective auto-gérée à St-Fortunat



« Réunis par une double volonté, de résistance à un système qui veut dominer tous les aspects de nos vies, le capitalisme... et de vie collective, sans dogme, ni culte, ni hiérarchie, nous formons un collectif ouvert, fédératif, en lien avec le monde, les mondes.

Déterminés à vivre principalement de la terre à partir de productions diversifiées, semi-vivrières et d'activités en découlant, notre "auto-organisation-collective" nous permet d'envisager de vivre à partir de l'agriculture ce qui, aujourd'hui, est pour beaucoup, impossible individuellement...

À travers une vie rurale, paysanne et militante :

Nous produisons des aliments de qualité pour la consommation sur place et pour, essentiellement, la vente directe sans tomber dans les dérives du productivisme, de la pollution et de la démesure économique. Donc : des pratiques culturelles peu mécanisées, économes en eau, exemptes d'engrais, de pesticides de synthèse, d'OGM... utilisant le plus souvent possible des souches non-hybrides, des variétés anciennes. Nous transformons fruits (châtaignes, cerises, raisins, figues, framboises, abricots, prunes, ...), légumes (tomates, aubergines, courgettes, fèves, haricots, ...), céréales (blés, seigle ...), plantes naturelles et cultivées... pour réaliser : confitures, compotes, jus, sirops, apéritifs, coulis, pâtés végétaux, purées, farine, pain, plantes séchées, tisanes ...



Nous accueillons, copains, amis... et occasionnellement pour le moment, des groupes... surtout à la belle saison.

Nous réalisons, à partir de nos produits et ceux de l'agriculture paysanne, bio, des repas et buffets paysans pour des fêtes, meetings, réunions, pour des événements particuliers.

Nous aménageons : de nouvelles terrasses à cultiver, des systèmes d'irrigation.

Nous réparons et construisons les maisons du hameau, des bâtiments nécessaires au logement et aux activités.

Nous projetons de petits élevages (brebis, chèvres), l'extension de la basse cour... et de l'accueil... et bien d'autres choses... »



- Visite de la ferme **d'Emmanuel Viaud à Aubenas** et échanges avec les membres de son AMAP sur leur expérience de montage d'une cagnotte solidaire



Après avoir travaillé dans l'animation puis comme éducateur à Poitiers, Emmanuel s'est installé en Ardèche avec 10 000 euros, un microcrédit fait à l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie). Privé dans un premier temps des aides d'État pour cause de surface d'exploitation trop petite, il empruntait le tracteur d'un paysan voisin, qui l'a aidé à s'installer. Il finit par obtenir la Dotation Jeune Agriculteur (DJA) et fait deux emprunts bancaires pour financer du matériel.

A l'automne 2012, le maraîcher prend la décision d'acquérir une serre d'occasion pour mieux maîtriser le climat, avoir un meilleur rendement et pouvoir ainsi

offrir à ses amapiens plus de légumes en hiver et au printemps. L'investissement s'élève à 3 000 euros. Ayant déjà effectué deux emprunts bancaires, Emmanuel ne souhaitait pas faire de nouveau appel à sa banque, et éviter de payer des taux d'intérêt élevés pour un montant si faible. Il évoque le sujet avec les amapiens.

Les séances hebdomadaires de distribution des paniers deviennent dès lors des moments de concertation et d'organisation pour faire avancer le projet. Quelques amapiens se chargent de recenser les possibilités d'apports de chacun. En lien avec le MIRAMAP et le réseau régional Alliance PEC Rhône-Alpes, une réflexion est menée pour lever les obstacles techniques et juridiques.

Concrètement, procéder avec des reconnaissances de dette individuelles risquait d'entraîner une gestion compliquée. L'idée de créer une cagnotte solidaire a alors émergé.

Une association a été créée et Stéphane, le trésorier de l'AMAP, a recensé ce que chacun pouvait prêter. Des bons de souscription de 25 euros ont été mis en place, en laissant le choix à chacun d'en prendre le nombre qu'il veut. Depuis cinq ans qu'Emmanuel a commencé à travailler en AMAP, une relation de confiance s'est instaurée. Grâce à cette relation de confiance, les gens étaient très enthousiastes et ont tout de suite participé.

L'AMAP a également prêté 700 euros sur les reliquats d'adhésion des années précédentes. On a donc récolté collectivement 3200 euros. En moyenne, chacun a prêté 75 euros. Avec ce modèle de cagnotte, Emmanuel devra rembourser 100 euros par mois et ne paiera pas d'intérêt.

« La cagnotte s'est montée presque naturellement. Cela a permis de renforcer les liens de solidarité, d'impliquer les gens. En étant dans une AMAP, on n'achète pas que des légumes, on s'engage. C'est un peu leur serre maintenant. »

En février 2013, les statuts de la cagnotte solidaire Aubenas sont déposés et les premiers fonds apportés. Du simple outil financier qu'elle était initialement, la cagnotte devient un espace de démocratie, un levier au service d'un changement de paradigme.



➤ Dimanche 13 Octobre

Rencontre avec **Véronique Léon**, élèveuse à Coux et militante à la Confédération Paysanne

La Confédération paysanne est, depuis vingt-cinq ans, un acteur majeur du syndicalisme agricole français qui porte des valeurs de solidarité et de partage. Le projet pour une agriculture paysanne qu'elle défend avec constance depuis sa création est cohérent et global. Il intègre pleinement les dimensions sociales, agronomiques et environnementales dans la production agricole. C'est une alternative réaliste à un modèle d'agriculture industrielle qui élimine trop de paysans et de structures agricoles diversifiées.

La Confédération paysanne dénonce la course effrénée à la compétitivité qui mène à la disparition de filières entières de production.

La Confédération paysanne combat un modèle agricole qui conduit à la domination économique de quelques structures hyperproductives et hyperconcentrées, tout comme elle s'oppose à une vision de l'agriculture « paysagère » ou de loisir. Les paysans ont une mission qu'ils sont les seuls à pouvoir remplir : nourrir les hommes. Leur travail a une valeur et doit leur assurer un revenu juste.

« Nous voulons une orientation des politiques agricoles qui valorise l'activité et l'emploi agricoles. Nous voulons maintenir des exploitations agricoles nombreuses et diversifiées – l'apport des paysans au dynamisme et à la gestion de nos territoires ruraux doit être reconnu. Nous voulons permettre l'accès au foncier et aux moyens de production aux futurs paysans. Nous voulons à tous les niveaux, dans l'ensemble des politiques publiques, faire reconnaître et valoriser des formes d'agriculture paysanne, durable, biologique. Nous voulons une reconnaissance de la diversité des approches et des acteurs, dans tous les territoires et dans toutes les instances qui ont pour mission la représentation et l'organisation du monde agricole. »

L'agriculture paysanne propose des solutions afin que des paysans nombreux puissent vivre de leur travail et en retrouvent le sens : produire pour nourrir et non produire pour produire. Elle est née de la réflexion des paysans de la Confédération paysanne souhaitant inventer un modèle agricole qui respecte le paysan et réponde aux attentes de la société. La démarche de l'agriculture paysanne est transversale : elle repose sur l'interaction de nombreux éléments, classés en six thèmes : répartition, qualité, travail, autonomie, transmissibilité, développement local.

Véronique illustre son engagement pour la défense de l'agriculture paysanne, à travers l'histoire de sa ferme.

Nous poursuivons ces échanges lors d'un temps festif et convivial à la Fête de la châtaigne à Coux.

Pendant ces deux jours en Ardèche, nous sommes hébergés et accueillis chez **Firmin Brivet-Naudot à Rompon**, qui est un jeune paysan qui vient de s'installer en élevage. Les participants ont été particulièrement intéressés par la forte dimension d'auto-construction de son projet. Firmin est installé sur sa ferme depuis mars 2012, il a commencé par rénover un des nombreux bâtiments en ruines de la ferme pour en faire des gîtes, avec un label européen ECOGITE qui garantit l'usage de matériaux de construction écologique. Il a ensuite reconstruit un bâtiment d'élevage, là aussi à partir des ruines, pour y accueillir des chèvres et faire un atelier de transformation de fromage. L'achat du foncier autour de la ferme (100 ha de landes et bois) a été financé de manière collective grâce à un groupement de foncier agricole, et une grosse partie des travaux a été réalisée en auto-construction par Firmin et son réseau d'amis.



➤ Lundi 14 Octobre

Rencontre avec **Marie-Aude Cornu**, animatrice de Rés'OGM Info

Rés'OGM Info, association fondée en 2005, est née d'une rencontre entre une quinzaine de structures liées au monde agricole et à l'environnement, qui voyaient la nécessité de diffuser une information sur les OGM, citoyenne et indépendante.

Rés'OGM Info développe des projets d'information sur les OGM et de valorisation des alternatives aux OGM (bulletin d'info, documentaire, conférences débats) sur le territoire rhônalpin auprès de différents publics (agriculteurs, élus, grand public, lycéens).

Parmi les nombreuses publications et outils (DVD, édition, exposition) publiés par l'association, ont retenu plus particulièrement l'intérêt des participants : le bulletin annuel pour les agriculteurs de Rhône-Alpes, les fiches techniques pour une agriculture durable, innovante et sans OGM, le film « Cultivons la terre », le film « Secrets des Champs » ...

